LE COMPOSTELLAN D'ANJOU

Bulletin d'information de l'Association des Amis de Saint Jacques de Compostelle

SOMMAIRE

1 ÉDITO – MOT DE MARIE-THÉRÈSE MARTIN, PRÉSIDENTE — Page 2

2 NOUVELLES DE L'ASSOCIATION — Page 3

3 TÉMOIGNAGES DE PÈLERINS ET D'HOSPITALIERS — Page 4

4 JOURNÉE JACQUAIRE DE CHEVIRÉ-LE-ROUGE — Page 10

5 L'ASSOCIATION « DE SAINT-NAZAIRE A JÉRUSALEM – UN CHEMIN DE FRATERNITÉ » — Page 14

6 LE BALISAGE — Page 15

7 A VOS AGENDAS — Page 16

Bulletin d'Information de l'Association des Amis de Saint Jacques de Compostelle

- Siège Social : 14 Avenue de la Blancheraie
Résidence Le Connétable Bât. 1A
49100 ANGERS
- Site Web : www.compostelle-anjou.fr
- Adresse Mail : compostelle49@gmail.com
- Directrice de la rédaction et de la publication : Marie-Thérèse MARTIN

"ISSN en cours".

L'équipe rédactionnelle et de diffusion du Compostellan d'Anjou
Marie-Thérèse Martin, Chrystel Lacroix, Xavier Vallais, Gilles Mourey et Robert Quintana

1 ÉDITO – MOT DE MARIE-THÉRÈSE MARTIN, PRÉSIDENTE

Chères Adhérentes, chers adhérents,

L'année 2020 s'achève entachée par la présence de la Covid 19. Il va nous falloir vivre avec, ce que nous ont prouvé les pèlerins qui sont partis marcher cette année.
La crise sanitaire a tout bouleversé, certains d'entre vous n'ont pas pu réaliser leur projet surtout celui de se rendre jusqu'à Saint Jacques de Compostelle.
Certains membres du CA, au début du déconfinement avaient conclu à une année blanche : en suspendant l'accueil des pèlerins et en déconseillant le départ sur les chemins.
Nous ne pouvons pas empêcher un pèlerin de partir sur le chemin, poussé par cet immense désir de partir que l'on nomme « l'appel du chemin », et nous devons laisser l'entière responsabilité aux familles hospitalières et aux pèlerins faisant partie de l'Association d'agir en tout point dans le respect de l'autre et des gestes barrières, et selon l'esprit même du chemin.
Certains en ont profité pour découvrir les chemins allant vers le Mont Saint-Michel par la voie des Plantagenêts ou en passant par Pontmain. Des pèlerins partis du Mont Saint-Michel ont traversé notre département pour regagner la voie de Tours. Tous ces pèlerins ont été très heureux de pouvoir être reçus dans les familles qui étaient en mesure d'accueillir. Les deux premières sorties jacquaires ayant été annulées, nous avons pu organiser la journée-témoignage qui a eu lieu à Cheviré-Le-Rouge et qui a permis à une dizaine de pèlerins de s'exprimer sur leurs chemins. Ce fut un grand moment chargé d'émotions. Ces témoignages nous prouvent qu'on peut garder espoir.
Merci aux anciens adhérents qui, même s'ils ne marchent plus sur le chemin, restent toujours inscrits et fidèles à l'Association.
Je fais un appel à vous pèlerins qui vous êtes engagés sur le chemin de Saint-Jacques, à poursuivre votre engagement en venant nous rejoindre pour nous aider par vos idées et votre volonté. Pour renforcer la cohésion de notre association et la maintenir dans son objectif originel, nous avons besoin de bonnes volontés participant activement par leurs témoignages à notre Compostellan ainsi qu'à nos actions : hébergement, balisage, patrimoine, décisions, partages, soutien à nos membres.
C'est par la solidarité et la marche positive de tous, ENSEMBLE, que nous pourrons nous améliorer.
Pour beaucoup d'entre vous, ce sera difficile de ne pas pouvoir réunir toute la famille et tous les amis pour les fêtes de fin d'année. Mais, le plus important est de rester en bonne santé et de penser à nous construire un avenir en dynamisant notre présent.

Osons dire : JOYEUX NOËL au cœur de tous et VŒUX pour un MEILLEUR 2021

2 NOUVELLES DE L'ASSOCIATION

Bilan des permanences

Avant le confinement en mars 2020, cinq permanences se sont tenues :

- Une à Cholet
- Deux à Angers
- Une à Bel-Air de Combrée (nouvelle commune Ombrée-d'Anjou)
- Une à Bagneux (Saumur)

Celle de Chalonnes a dû être annulée en raison du confinement.
Le bilan de ces permanences est satisfaisant

Nombre de visiteurs	99
Nombre d'adhésions	37 individuelles
	13 couples
Nombre de carnets de pèlerins délivrés	18 Miquelots
	40 Credenciales
	6 Sainte-Anne-d'Auray

La Présidente de l'Association propose d'ouvrir une permanence mensuelle à Angers de janvier à juin/juillet 2021, idéalement à la Cité des Associations à Angers.
Lors du dernier Conseil d'Administration de notre association, la création d'une permanence dans le Baugeois a été suggérée.

Balisage

Point sur la vérification des différents balisages en 2020.

La crise sanitaire de la Covid-19 n'a pas permis de suivre l'entretien complet du balisage dont l'association est responsable. Un programme de débroussaillage sera prochainement proposé.

Croix du Puy-Notre-Dame.

La Présidente de l'Association et Michelle ont rencontré Madame Isabelle Isabellon, Maire du Puy-Notre-Dame, pour évoquer la remise en place de la croix jacquaire renversée en 2016. Michelle présente quelques photos prises à cette occasion. La modification récente de la voirie permet de remettre la croix à sa place originelle. Un autre rendez-vous sera nécessaire pour finaliser cette action.

A suivre.

3 TÉMOIGNAGES DE PÈLERINS ET D'HOSPITALIERS

Témoignez : sur le chemin, de retour ou sur le point de cheminer, hospitalier…

- Qu'avez-vous découvert ?
- Pourquoi désirez-vous partir ou repartir ?
- Pourquoi hésitez-vous à partir ? ...
- Comment vivez-vous votre engagement d'hospitalier en cette période de Covid ?

N'hésitez pas à nous contacter pour nous livrer **votre témoignage**.

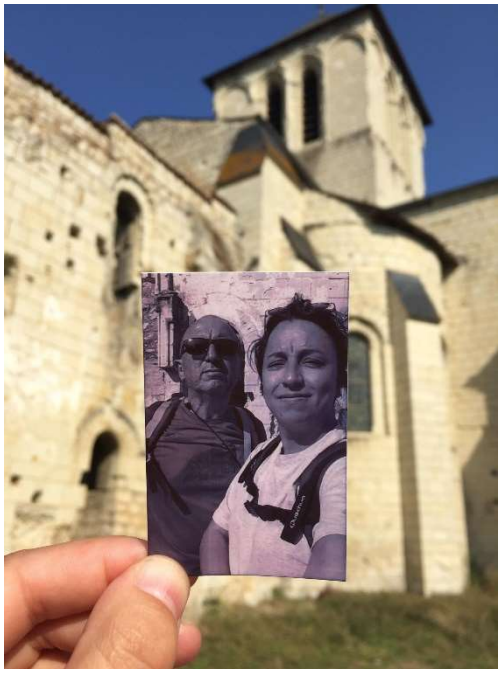
Père et fille, sur le chemin des Miquelots!

Richard et Justine, le Chemin en toute complicité.

L'idée de faire le chemin des Miquelots est venue de mon papa. Je lui ai rapidement dit que je voulais le faire avec lui. Le problème était que je vivais à ce moment-là à Berlin et que mon temps de vacances ne nous permettait pas de partir.

Fin d'année 2019, je quitte l'Allemagne et réintègre la maison familiale, où pour Noël, je trouve des chaussures de randonnées sous le sapin. J'ai alors pensé à ce projet de randonnée. Après 4 ans, où je me trouvais loin de ma famille, il était aussi important de partager ce voyage avec mon papa.
(Malheureusement ma maman n'a pas pu nous suivre mais nous a dit : « foncez ! »)

Nous avions prévu notre voyage pour avril, carnet des Miquelots en main, nous nous étions « entraînés » et nous avions aussi préparé notre carnet de route pour y noter tous nos souvenirs et photos. Avec l'arrivée du Covid chez nous, nous avons vu notre projet se décaler, puis ensuite nous n'étions plus certains de pouvoir partir.



Richard et sa fille Justine

Mais finalement le 11 septembre, on y était ! Sac sur le dos et nous voilà partis pour un peu plus de 15 jours. Et c'était que du bonheur ! Nous avons eu la chance d'être accueillis chaleureusement dans deux familles de l'association (Merci encore à Jacky & Chrystel) Mais nous avons aussi eu la chance d'avoir de nombreux hôtes sur la route qui nous ont toujours bien reçus ! Après une journée de marche il était toujours agréable de rencontrer des gens. De plus, avec un regard sur la période que l'on traverse aujourd'hui, ce voyage sur le chemin a été pour moi une pause remplie d'humanitude.
Il y a eu aussi d'autres rencontres, de personnes avec qui on partage un refuge (Coucou Rose) mais aussi les gens que l'on peut rencontrer au carrefour d'un village.

Le Mont-Saint-Michel

Richard

Ce sont de nombreux témoignages, avec des histoires de vie, des périples, des anecdotes qui ouvrent les esprits et qui ont nourri notre voyage et rendu cette démarche si humaine. Une dimension à laquelle je n'avais pas tout à fait pensé.

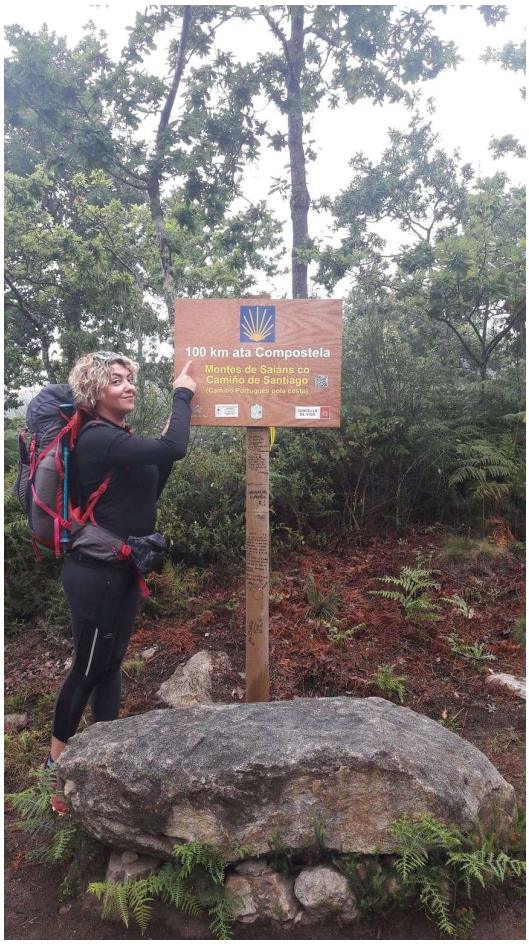
Merci à mon papa qui a été le parfait compagnon de route !

Pour ceux qui hésiteraient à partir, faites-le ! « Foncez » ! Une belle aventure vous attend.

Justine

Bienvenue à l'Albergue Melide

L'Angevine Karina Bergamini est tombée amoureuse du Chemin de Compostelle au point de le parcourir plusieurs fois, d'avoir été bénévole à l'accueil français de Santiago et maintenant de gérer sa propre auberge de pèlerins en Galice. Elle répond aux questions du Compostellan.



Le Compostellan (LC) : Comment est venu cet intérêt pour le Camino ?

Karina : J'ai été élevée dans une famille catholique mais je m'étais éloignée de la religion. Vers l'âge de 30 ans, alors que je connaissais une période difficile dans ma vie, j'ai rencontré plusieurs personnes qui m'ont parlé du Chemin. Elles rayonnaient, évoquaient un chemin magique. Cela m'a troublée et j'ai ressenti comme un appel. Après quelques années de réflexion j'ai décidé de partir seule, en simple pèlerine, moi qui étais plutôt habituée aux voyages confortables, avec plusieurs valises.

L C : Ce premier chemin ?

K : En juillet 2016, je pars donc de Saint-Jean-Pied-de-Port. Pendant 28 jours j'ai vécu un sentiment de bien-être, de plénitude. Toutes les rencontres, les moments de partage m'ont comblée ! J'ai aussi connu des moments difficiles mais je voulais me prouver quelque chose, je voulais aller au bout, ne pas lâcher. Le 3 août j'ai éprouvé ce bonheur d'arriver devant la cathédrale de Santiago.

L C : Et la suite ?
K : Je suis rentrée à la maison, j'en ai beaucoup parlé autour de moi, bien sûr. Mon fils de 16 ans a voulu le faire avec moi. Donc en 2017 nous sommes partis tous les deux mais ça ne s'est pas trop bien passé. Nous n'avions pas le même rythme, les mêmes attentes. Nous avons arrêté à Ponferrada. Ce fut une expérience difficile mais je pense que nous en sommes sortis grandis tous les deux. L'année suivante nous sommes repartis ensemble et cela s'est très bien déroulé. Nous avons appris de nos erreurs. Et en 2018, j'ai fait le Camino Portugais seule. Puis encore une marche avec mon fils.

L C : À partir de ce moment, tu voulais changer de vie ?
K : Oui, je songeais à une reconversion professionnelle, ouvrir un salon de thé à Angers par exemple. Mais mon passage dans une albergue à El Ganso, juste après León, m'avait marquée. J'y avais vu des gens adorables, une ambiance parfaite, je me suis dit : voilà ce que tu vas faire, tenir une albergue.

L C : Qu'en pensait ton mari ?
K : En 2018 il est venu marcher avec moi, nous avons parcouru 280 km ensemble sur le chemin. Il ne ressent pas la même chose, il aime marcher mais rien de plus. En revanche il m'a encouragée dans mon projet. En 2019 j'ai eu envie de partager encore plus et je me suis inscrite pour passer 15 jours à l'accueil francophone à Santiago. Ce fut une expérience irréelle, très forte émotionnellement. Je crois que j'ai pleuré tous les jours. J'aurais voulu rester sur le chemin. Au retour mon mari m'a dit : tu vas l'ouvrir ton auberge.

L C : Comment ouvre-t-on une albergue en Espagne quand on est Française ?
K : Je voulais m'installer à Santiago mais ce n'est plus possible. Souhaitant rester en Galice nous avons trouvé à reprendre une albergue à Melide en janvier 2020. Le temps de régler les formalités administratives, nous avons signé pour le rachat du fonds de commerce une semaine avant le confinement ! Fin juin, dès l'ouverture de la frontière je suis partie entreprendre des travaux de peinture et de modernisation. J'ai ouvert le 29 juillet. Nous avons été accueillis à bras ouverts par les Galiciens, des gens très chaleureux

L C : Parle-nous de ton auberge et de Melide.

K : Elle fait 350 m2, avec deux grands dortoirs, un garage à vélo. Il y a 49 lits, un jardin, nous pouvons recevoir les handicapés, nous acceptons les pèlerins avec un chien, un chat ou un âne. Il est possible de monter sa tente dans le jardin. Nous pouvons aussi accueillir des groupes, des cyclistes. Melide est une étape sur le chemin des pèlerins qui ne font que les 100 derniers kilomètres, à la jonction du Camino Francés et du Primitivo. La ville est connue pour ses restaurants où l'on sert le poulpe à la galicienne. Il y a 12 albergues à Melide mais nous sommes la première en arrivant, c'est un atout, et elle s'appelle Albergue Melide, donc on la trouve très vite sur Internet.

L C : L'année 2020 aura malgré tout été une année difficile pour ouvrir.

K : Oui, je n'ai vu que quelques pèlerins au début, puis c'est monté un peu en fin d'été avec 10, 12, 14 personnes. Le dernier jour j'ai hébergé un groupe de 10 jeunes Espagnols, c'était super. J'ai eu parfois des Français, heureux de trouver un endroit où on parle leur langue. Maintenant l'auberge est fermée et je rouvre en mars 2021, juste pour la Semaine Sainte, c'est très important

en Espagne, les gens sont en vacances. Et surtout l'an prochain est une Année Jacquaire (la St Jacques tombe un dimanche), la fréquentation devrait donc être exceptionnelle. En attendant je suis revenue à Angers vivre ces quelques mois avec mon mari et mon fils et travailler ici avant de repartir.

Karina

Propos recueillis par Xavier Vallais

Le « caminovid » de Christian, en toute confiance.

Christian, d'origine belge, est arrivé à Santiago fin octobre après un parcours de 7 semaines au départ de Vézelay. Voici un extrait du message qu'il vient de publier, je le trouve intéressant :

« Le voilà donc bouclé ce fameux Camino 2020, celui qu'on pourrait presque nommer "caminovid 2020". Si j'avais écouté, ne fût-ce que le dixième des "bons conseils", jamais je ne serais parti cette année sur le Chemin...
Et pourtant... Malgré quelques petites adaptations pour la première partie sur la voie de Vezelay et les hébergements en France (qui se sont révélés BIEN PLUS FACILES qu'annoncé !), ce fut un Camino super intense, encore bien plus profond que mon premier de 2018. C'est juste le message que je voudrais vous faire passer : Suivez toujours votre instinct... Ecoutez vos rêves et surtout VIVEZ-LES... Ne remettez jamais à plus tard ce genre de projet, car après c'est souvent "trop tard" et LE moment idéal n'existe pas !!! Et pour ceux qui ne croient pas en la chance, dites-vous que le jour de votre conception, vous étiez quand-même l'élu parmi des dizaines de millions !!! Si ça c'est pas un signe.

Et si ça avait mal tourné ? Et si, et si ???

Bien sûr qu'il existe toujours un risque, c'est ce qui en fait la beauté... Mais au moins, vous aurez essayé, pas de regrets... et de nouvelles expériences en prime !!! C'est mieux que d'avoir à se dire "Bon sang, si ça se trouve, j'aurais pu le faire..."

Ayez confiance en vous, surtout en ce moment !!! »

Christian

L'hospitalité à l'épreuve de la Covid-19

Entre peur et accueil, masques et distances respectueuses, le Chemin passe aussi par des décisions dont il faut évaluer les risques. Faut-il ouvrir sa porte à l'itinérance, à la circulation d'un virus importé sans le savoir d'une ville à une autre, inconnu aujourd'hui présent demain, mettre « le loup dans la bergerie » ?
Comment, sans faire fi bien sûr de précautions à la fois sanitaires et citoyennes, héberger un pèlerin pouvant être davantage exposé au cours de ses pérégrinations à attraper ce virus qui nous musèle notre vie sociale ainsi que la parole et l'entente même, derrière un masque que quelques mois auparavant nous trouvions ridicule, ailleurs ?

Le pèlerin s'est fait sans doute plus rare : difficile de s'assurer un logement parfois et la tente n'est pas forcément… tentante ! Le confinement en a arrêté tant dans cet élan de pèlerinage !

Nul ne pouvant décider pour moi - l'accueil est un acte privé, indépendant de toute association - et après réflexion car craignant bien sûr un possible danger pour mes proches, je suis devenue cependant la seule famille hospitalière sur Angers en cette période où la vie sociale a du mal à persister au-delà d'un cercle très restreint.
Rarement sollicitée habituellement, cette année j'ai eu quatre demandes d'hébergements de la part d'autant de pèlerins Miquelots que Jacquets, moi qui ne suis pas sur leur passage.

Accueillis masqués, timidement, l'échange se fait cependant dans la convivialité respectueuse.
Le seul regret, au détour du Chemin remonté ensemble vers la Mayenne ou la Loire au petit matin, c'est de ne pas avoir cette accolade fraternelle qui clôt une belle rencontre.

Chrystel

Nous attendons vos témoignages avec impatience.

Les chemins de pèlerinage sont vivants, chargés d'émotions et de sincérité. Ils sont jalonnés par les incertitudes, les doutes, les prières, les joies, les peines, les souffrances de bien des femmes et des hommes depuis des centaines d'années. Chaque pèlerin devient un chemin de vie.

Les discours contradictoires de nos institutions, qui nous désorientent, redonnent une place toute particulière au témoignage authentique, personnalisé et unique. Il s'agit bien avant tout d'une expérience intime et personnelle. C'est une manière de renouer avec les témoins d'hier et de laisser un héritage aux témoins de demain.

Soyez de ceux qui témoignent !

Merci !

T É M O I G N A G E S

4 JOURNÉE JACQUAIRE DE CHEVIRÉ-LE-ROUGE

Cheviré-le-Rouge est une commune déléguée de la commune nouvelle de Baugé-en-Anjou. Cette commune rurale se situe dans le Baugeois, au nord-ouest de la ville de Baugé et au nord-est d'Angers à près de 40 km.

La journée jacquaire du 4 octobre a débuté sous un bien agréable soleil, contre toute attente. Une ambiance sympathique qui ralliait de tous les coins du département, jusqu'à Doué-la-Fontaine et Cholet, une trentaine de participants ! Malgré une demi-heure d'intervalle, les deux groupes partis de l'église de Cheviré-le-Rouge en direction du château de la Roche-Hue, se sont pourtant retrouvés ensemble à l'arrivée, le premier groupe ayant bénéficié d'un guide conférencier en la personne de Michel Toulier.

Nous étions accueillis après le passage au lavoir des Langottières, par Monsieur le Maire et toute une équipe de bénévoles qui ont mis à notre disposition une belle salle communale où nous avons déjeuné par tables de 5. Après un apéritif offert par l'Association, servi une fois attablés et donc baptisé Kirassis, ce fut le traditionnel déjeuner tiré du sac.

Puis, ayant testé à volonté l'eau-de-vie de poire locale, et échappé à une petite pluie, nous avons poursuivi l'après-midi, ensoleillée de nouveau, en spectateurs, au théâtre communal agrémenté de décors, d'une série de témoignages toujours émouvants, parfois poignants, dont Gilles vous parle plus amplement ci-après :

<u>Témoignages</u>

- Mimi et Alexis : du Puy en Velay – Santiago par le Camino Frances puis Fatima (de novembre 2019 à mars 2020)
- Karine sur le chemin d'Assise, à peine revenue et encore très émue de son chemin qu'elle a dû interrompre. (Voir son témoignage)
- Marguerite et Danièle parties de Vitré le 23 septembre avec l'association Les Chemins du Mont Saint-Michel et arrivées le 29 au Mont.
- Jacqueline et Michel, des pèlerins vers l'hospitalité. Ne pouvant partir sur la Via de la Plata, ils sont allés vers le Mont Saint-Michel où ils ont rencontré des pèlerins en quête d'hébergement en Maine-et-Loire et, comme ils en avaient la possibilité, sont devenus eux-mêmes famille hospitalière.

- Dominique a fait part de sa marche sur la Via Garona et de son expérience de permanencier, à Vézelay et au Puy-en-Velay, qui lui a fait découvrir différents types de marcheurs : pèlerin solitaire, pèlerin motivé par sa foi, pèlerin sportif, pèlerin partageur, pèlerin touriste culturel, etc.
- Marie-Christine et Jacques, du Puy-en-Velay à Conques. Jacques qui avait déjà fait le chemin seul en 2017 et qui a pu ainsi effectuer une comparaison. Pour Marie-Christine pour qui c'était une première expérience : elle n'a qu'une envie c'est de repartir. La situation Covid n'a pas gêné.
- Elisabeth, absente, son témoignage écrit a été lu par Gilles aux spectateurs du joli théâtre Son chemin : Bénévent-l'Abbaye, Rocamadour, Abbaye de La Romieu…).
- Thérèse, ne pouvant être présente, n'a pas pu témoigner de son chemin du Puy-en-Velay jusqu'à León en Espagne.

Tous ces témoignages montrent les différentes facettes de nos adhérents pèlerins, qui apportent ainsi leurs "richesses" à l'Association.

Récit de Karine C sur le Chemin d'Assise

« *C'est pendant le confinement que l'appel du pèlerinage s'est manifesté. Habituée aux voyages initiatiques empreints de spiritualités orientales, il en fut tout autrement cette année. A plusieurs reprises au cours de ces deux mois propices à l'introspection, saint François s'est présenté à moi, et j'ai eu connaissance du chemin d'Assise. L'évidence était là de partir marcher cet été. Le décès soudain de mon père début juillet m'incita à partir 6 semaines au lieu de 3 initialement prévues.*

Le chemin d'Assise est né en 2005, sous l'impulsion de membres de fraternités séculières de saint François d'Assise. Vézelay en est le point de départ, la Chapelle de la Cordelle en contrebas de la Basilique fut la première implantation franciscaine en France (13ème s.) ; au bout du chemin, Assise, en Italie (1500km et 75 jours de marche). L'itinéraire traverse le Morvan, le Beaujolais, les Alpes, le Piémont, la Ligurie, la Toscane et l'Ombrie. En France, 150 familles accueillent bénévolement (donativo) ; environ 250 pèlerins s'élancent chaque année, dans la sobriété, la fraternité et la joie, valeurs chères à saint François. Chemin de nature et de solitude, cette année une cinquantaine de pèlerins ont osé relever le défi de parcourir les sentiers isolés et s'abandonner à l'incertitude de ce qu'ils allaient y trouver en cette période si particulière.

Marcher en itinérance, porter un sac pendant 25km chaque jour, sous la chaleur et en dénivelé, s'en remettre au chemin, tout cela était nouveau pour moi. L'excitation avant le départ en était d'autant plus grande, avec le besoin d'emmener mon père dans mes pas. Le 4 août à 8h, envahie par l'émotion, je reçois la bénédiction du pèlerin à la Chapelle de la Cordelle, puis, remplie d'une joie immense teintée d'une légère appréhension je m'élance sur le Chemin, impatiente de ressentir au plus profond de mes tripes la foi qui grandit à chaque pas.

La canicule s'invite chaque jour, fort heureusement le Morvan est couvert de forêts. Je traverse des hameaux et petits villages souvent déserts, les rencontres se font rares. L'arrivée en famille chaque soir est un vrai réconfort. Les cinq sens en éveil total, mon corps et mon esprit se délectent de ce retour à la nature. Je navigue entre un intense sentiment de liberté, et la contrainte d'anticiper la logistique. Sur le départ à 6h30 chaque jour, Frère Soleil me réserve son meilleur accueil. Je lui remets mes intentions pour la journée, pour le Chemin, mes questionnements sur mon projet de vie et mon éveil spirituel. Chaque journée réserve son lot de surprises, de petits et grands bonheurs, de doutes, de prises de conscience. La solitude est une chance inouïe, pour se relier à soi, à sa guidance intérieure. Je ressens la présence de mon père de plus en plus intensément, jusqu'au jour où,

miraculeusement, il passe par l'intermédiaire d'un « médium » rencontré par « hasard » près d'une chapelle, pour me délivrer des messages qui me réconfortent. Gratitude…

Mais les pensées sont aussi envahissantes car chaque jour est un défi pour trouver un hébergement. J'avais prévu les premières étapes avant mon départ, ne sachant pas à quoi m'attendre dans le contexte actuel. En effet, la moitié des familles ont décliné l'accueil cette année. Alors les possibilités sont fort réduites. Dans le Beaujolais, il m'a fallu par exemple rester deux nuits au même endroit pour laisser un autre pèlerin passer devant, les étapes suivantes n'offrant qu'une seule possibilité d'hébergement. Idem pour les repas. Certaines familles ne les proposent pas, et les villages traversés ont peu ou pas de commerces. Mais tout cela n'entache pas la confiance que j'ai, d'arriver jusqu'à la frontière italienne mi-septembre, au col du Mont-Cenis.

Voici quelques extraits de mon journal : ferveur des chants franciscains à la Cordelle // un gros chêne m'aide à garder la force // légères douleurs aux trapèzes, je suis fière de mon rythme // ça cogne dur, 32° à l'ombre // émerveillement de la lumière dans les sous-bois, la mousse et les fougères brillent // à chaque virage je crois arriver, une dernière montée et j'y suis, exténuée. Une bière et ça repart ! // savourer un magnum au chocolat blanc dans la tourelle du manoir, assise dans un fauteuil de velours vert, en compagnie de bonne Maman // le Morvan asséché à perte de vue en haut de la ligne de crête // le baiser du papillon noir et blanc sur ma joue gauche // les guêpes assoiffées au goulot de la fontaine du village // confrontée à ma plus grosse peur, agressée par un chien féroce, les larmes coulent à flot // je suis émerveillée par les chants de Taizé // chemin de crête avec visibilité à perte de vue sur les collines où alternent champs de paille et bosquets, charolaises blanches et hameaux de pierres // ressentis et émotions mémorables à Ars, un curé pas comme les autres..

Après la traversée du Morvan et du Beaujolais, montagneux et ombragés, ce sont les Dombes, et ses étangs. Les Alpes sont en vue, le Mont Blanc se dessine à l'horizon. Arrivée à la magnifique cité médiévale de Pérouges au nord de Lyon, je décide de séjourner deux nuits et m'accorder une pause « touristique ». Alors que je suis assise pour pique-niquer sur une pierre, je trébuche en me relevant et chute sur mon bras droit. Verdict, fracture ! Le pèlerinage s'achève ici... J'ai la grande chance de pouvoir séjourner une semaine pour me reposer chez mon hôte, puis suis rapatriée à Angers, plâtrée.

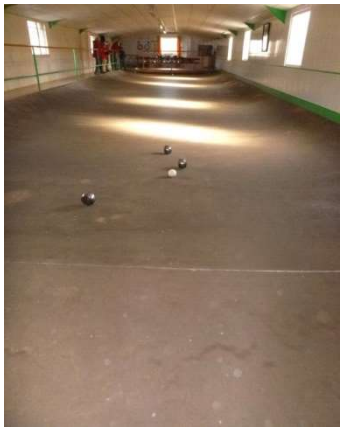
Le pèlerinage se poursuit, plus intérieur celui-ci, et la transformation continue à opérer. Immobilisée pour plusieurs semaines, mon esprit continue à cheminer au plus profond de mon être, dans la foi d'être guidée à chaque instant et que chaque expérience a sa raison d'être. Quant au Chemin vers Assise, il se poursuivra lorsque le moment sera venu. »

Karine

Ce chemin était l'occasion pour Karine d'expérimenter au long cours et en dénivelé, la Marche Afghane, une pratique de marche rythmée et méditative dont elle est accompagnatrice en sorties en Anjou (et dans le désert Marocain !)

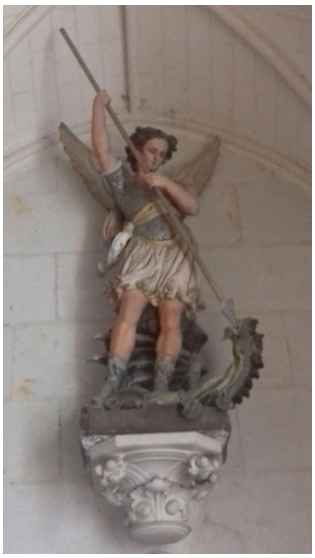
Elle propose, lors d'une prochaine journée Jacquaire, s'il y a des personnes intéressées de les initier à cette marche.

Son site : http://shiatsu-reflexo-angers.com/marche-afghane/



Pour terminer cette belle journée jacquaire de Cheviré-le-Rouge visite de l'église Saint-Médard (dont l'orgue de Marguerite Dupré était en restauration), qui contient une belle collection de vêtements liturgiques, puis, chaussures enlevées, car nous n'avions pas prévu les chaussons, petit tour sur le terrain en terre battue de la boule de fort de la « Fraternité », où nous avons laissé à l'entraînement en partant, quelques nouveaux mordus de cette boule, oscillant entre côté faible et côté fort, dont il faut avec adresse mesurer la vitesse.

Cheviré-le-Rouge pourrait tenir son nom de plusieurs origines. Personnellement, je me satisferais de l'explication de la proximité de la terre cuite des Rairies pour la couleur rouge. Quant à Cheviré, ce pourrait être le nom dérivé d'un certain romain, Caverius, qui aurait fondé ce village du Baugeois. Une plaque offerte au village par Michel Toulier, grâce à qui la journée a pu avoir lieu, rappelle que Cheviré-le-Rouge est un lieu de passage vers Saint-Jacques-de-Compostelle.



CHEVIRÉ-LE-ROUGE

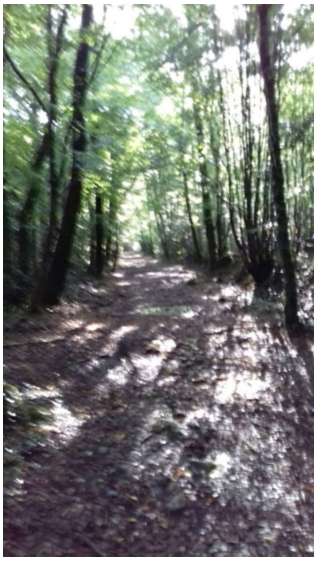
ET

LE CHEMIN DE

SAINT-JACQUES

-DE-

COMPOSTELLE



5 L'ASSOCIATION DE « SAINT-NAZAIRE A JÉRUSALEM – UN CHEMIN DE FRATERNITÉ »

A la rencontre de l'Association « De Saint-Nazaire à Jérusalem – un chemin de fraternité ».

Objet de l'Association

Organiser une marche de Saint-Nazaire jusqu'à Jérusalem, en mars 2020. Cette marche, dont le départ était prévu en mars 2020, se veut un trait d'union de la côte Atlantique de l'Europe jusqu'aux portes proche-orientales, comme un pont de fraternité en Eurasie. L'association se donne pour mission d'aller à la rencontre de l'autre, de promouvoir et tisser des liens de fraternité tout au long du chemin.

Suite à la crise sanitaire de la Covid-19, le projet a été reporté en mars 2021 (article « Jean-Yves » Compostellan 50). Deux itinéraires sont encore à l'étude. Ce Chemin de 4700 km ralliera Jérusalem au départ de Saint-Nazaire, après avoir parcouru 11 pays, avec la volonté de *porter un message de bienveillance, d'amitié et de paix.*

L'Assemblée Générale de l'Association de Saint-Nazaire à Jérusalem, un Chemin de Fraternité, s'est tenue le jeudi 22 octobre.

Elle a permis :

- de préciser les alternatives possibles du trajet, en évaluant pour chacune les avantages et les inconvénients : *sécurité pour le passage du chariot, balisage, traversée de villages, rencontres possibles…*
- de proposer un calendrier et des étapes, tout en évitant de les figer, pour laisser la place aux imprévus, souvent *riches en rencontres et en opportunités.*
- de confirmer que *la fraternité reste la valeur centrale de notre projet.*
- d'adopter un comportement écologique sur le chemin, en essayant *de ramasser certains déchets recyclables à l'aide d'une pince pour les mettre à la poubelle. Au-delà du geste symbolique, ce serait une action de citoyen du monde qui peut interpeller et favoriser l'échange.*

La date de départ, dorénavant fixée au 29 mars 2021, peut évoluer en fonction du contexte sanitaire qui nous échappe.

Pour toute information : *06-01-90-62-53*

Adresse mail : desaintnazaireajerusalem@gmail.com
Site web : https://marche2020.wixsite.com/desaintnazajerusalem

7 LE BALISAGE

Se poser les bonnes questions avant d'agir.

Baliser un chemin est un acte déterminant, responsable et engageant. Les tracés de la plupart des chemins, à l'image des Chemins de Compostelle, sont retenus pour leur intérêt culturel, cultuel et/ou paysager. Mais il ne suffit pas d'inventorier ces lieux pour en faire un tracé accessible, ouvert.

Vous traversez des terres agricoles, des forêts domaniales, des communes rurales ou urbaines, des parcs nationaux ou régionaux, des sites naturels protégés, des sites classés au patrimoine mondial de l'Unesco, des sites protégés au titre des monuments historiques, des réserves biologiques…Vous longez le littoral ou les berges d'un cours d'eau… Vous empruntez des chemins privés…

Derrière chacune de ces rubriques, loin d'être exhaustives, vous trouverez systématiquement, à n'en pas douter, un cadre juridique.

- Le Code de l'environnement.
- Les règles d'aménagement du territoire et son chapelet de contraintes et de servitudes.
- Les règles juridiques du littoral et du domaine public maritime naturel ou artificiel.
- Les règles d'urbanisme et d'affichage.
- Les règles de sécurité des lieux traversés.
- Le Code civil.
- Le Code rural.
- Le Code forestier…

AVANT D'AGIR

SE POSER

LES BONNES

QUESTIONS

En tout état de cause, chaque lieu traversé doit faire l'objet d'un inventaire des obligations juridiques et réglementaires, auxquelles il est soumis. La documentation cadastrale constitue déjà une bonne source d'informations. Il en découlera tout naturellement les autorisations à demander auprès des Préfectures, des Mairies, des propriétaires privés, des organismes institutionnels compétents. Nous sommes souvent tiraillés entre le droit privé et le droit public. Mais il s'agit bien d'assurer un balisage ad hoc et de garantir un passage sécurisé et entretenu. Le tracé étant identifié et consolidé juridiquement, il convient d'en assurer le balisage suivant une charte de balisage, et son entretien.

Dans le prochain Compostellan, nous ne maquerons pas d'illustrer ces propos, en faisant un focus sur le balisage des chemins de Compostelle. **A suivre…**

8 A VOS AGENDAS

- **AG le samedi 6 février 2021 à 14h00 au centre St Jean à Angers.**

- **Quelques permanences sont déjà programmées pour le 1er trimestre 2021**
  Sur février, Angers le samedi 13, Cholet le samedi 20, Saumur / Bagneux le samedi 27
  Sur mars, Ombrée-d'Anjou le samedi 13

- **Parution livres**
  « La boucle de Santiago » roman de Jacques DELEIVE, publié le 27 juillet 2020, aux Éditions La P'tite Tartine.
  « Sur la route de St-Jacques de Compostelle » (Français) Relié paru le 14 octobre 2020 de COLLECTIF (Auteur) aux Éditions Larousse.

- **Jubilé de l'Apparition à Pontmain, du 15 au 17 janvier 2021**
  En cette période de re-confinement, que sera le 150ème anniversaire au sanctuaire de Pontmain ? Nous ne sommes plus à l'heure où nous prévoyons les événements en tenant pour acquis qu'ils auront lieu. Pas davantage les événements à caractère religieux…

  Un petit rappel historique : Ce 17 janvier, en l'an 1871, il fait un froid glacial à Pontmain. La terre a tremblé le midi, il y a une reprise de l'épidémie de typhoïde et l'armée prussienne est arrivée jusqu'à Laval, tout proche. Malgré tout cela, avec ferveur, sous l'impulsion de l'abbé Michel Guérin, dans chaque famille, on prie quotidiennement le chapelet. A la nuit tombée, vers cinq heures et demie, les enfants Barbedette aident leur père dans la grange. Eugène sort quelques instants « pour voir le temps », et voit au-dessus de la maison d'en face une « Belle Dame » qui lui tend les bras et lui sourit. Elle est vêtue d'une robe bleue semée d'étoiles d'or. Joseph arrive et la voit ainsi que deux autres enfants.

  Dans le ciel apparaissent une à une les lettres d'une phrase :
  MAIS PRIEZ MES ENFANTS DIEU VOUS EXAUCERA EN PEU DE TEMPS.

  Puis, alors que montent vers le ciel les chants des villageois adultes, qui ne voient, eux, que trois étoiles dans le ciel, se forme lettre après lettre une nouvelle phrase soulignée d'un trait d'or : **MON FILS SE LAISSE TOUCHER**

  Il s'agit bien de la Vierge… « Mère de l'Espérance, qui protégez la France… »
  Jusqu'à neuf heures s'élèveront des chants …et les Prussiens ne passeront pas Laval.

Le chemin de Pontmain vous entraîne le long de la Mayenne jusqu'au pont de Rochefort puis vous fait traverser le département d'est en ouest par Andouillé et Ernée. Neuf jours de marche.

Si vous souhaitez poursuivre jusqu'au Mont Saint-Michel, ajoutez quatre jours. Une belle expérience…

Chrystel